

## La Tranche-sur-Mer

## La Savinière va fermer, 22 employés sont concernés

Cela fait plus de 80 ans que des Essonnais viennent en vacances à La Tranche-sur-Mer, au centre de vacances la Savinière. Aujourd'hui, cette tradition risque de prendre fin. La commune de Savigny-sur-Orge, propriétaire du centre depuis 1932, a décidé de le fermer pour raisons budgétaires. Il fermera a priori entre juillet et septembre.

« Nous n'avons rien vu venir. Je vais contacter la mairie de Savigny-sur-Orge », a réagi le maire de La Tranche-sur-Mer, Serge Kubryk. Quant à l'avenir du centre, le maire compte réfléchir à des solutions. « Nous allons essayer d'éviter la fermeture de la Savinière. Peut-être voir pour un partenariat avec une nouvelle commune », glisse-t-il. Mais pour le moment, rien de sûr.

## Les employés apprennent la nouvelle dans la presse

Bernard Gaborieau, un retraité qui a été pendant 36 ans le chef de cuisine de la Savinière, s'indigne du manque de communication. « J'ai de la peine pour mes collègues qui ont appris par la presse cette triste nouvelle. Si des coupes budgétaires sont nécessaires, ne les faites pas au détriment de nos enfants, ne leur enlevez pas le bonheur que je lisais dans leurs yeux, lors de leurs séjours au centre. »

Jean-Paul Boisson, dont la compagnie travaille au centre depuis 32 ans, s'interroge : « Qu'est-ce qui vont faire de nous ? Ils l'ont appris



Le centre de la Savinière appartenait à Savigny-sur-Orge (Essonne) depuis 1932. Il emploie 22 employés permanents.

dans la presse, alors que le directeur était au courant... »

Le maire de Savigny-sur-Orge, Éric Melhorn, assure qu'il « ne pouvait pas informer le personnel avant le vote du budget du lundi 13. L'article du *Parisien* est sorti prématurément ».

Des parents d'élèves ont décidé de créer une pétition sur internet, samedi dernier, après la parution de l'article. En quatre jours, elle récolte plus

de 2 000 signatures, et pas que des habitants de Savigny-sur-Orge. Pays de la Loire, Bretagne... La pétition circule et touche de nombreuses personnes. Un succès qui permet aux parents d'élèves d'espérer. « Je vois mal la mairie ne pas tenir compte de toutes ces signatures », glisse Jean-François Adrien, à l'origine de la pétition.

Les habitants étaient venus nombreux, lors du dernier conseil municipal,

mais leur présence et la pétition n'ont rien changé. « Le déficit est trop important », justifie le maire, qui assure faire son possible pour trouver une solution pour le personnel. De leur côté, les 22 employés permanents du centre, dont beaucoup sont Vendéens, sont inquiets pour leur avenir et espèrent une reprise du centre.